



Montagnes aldôtaines

PERIODICO DELLE SEZIONI VALDOSTANE DI AOSTA-GRESSONEY-VERRES-CHATILLON DEL CLUB ALPINO ITALIANO

Anno XXVIII - N° 1 (82) - GENNAIO 2002 - Redaz.: 11100 Aosta, C.so Battag. Aosta, 81- tel. (0165) 40194 - C.c.p. 11206117 - Sped. ab. post. art. 2 comma 20/C - legge 662/96 - C.P.O.



Anno internazionale della Montagna: dal biglietto di auguri
inviato dall'Assessore alla Cultura della Regione Valle d'Aosta

2001: Roba da matti! - 2002: Chissà?

L'anno 2001 è stato vissuto all'insegna della pazzia. Meno male che è finito. Pazzia in tutte le forme e diffusa in tutte le latitudini. C'è da chiedersi chi ne sia stato esentato. I primi mesi dell'anno passato erano stati dominati dalla «mucca pazza»: ce ne hanno parlato fino alla nausea, non se ne poteva più. Bistecca, osso, fiorentina, montagne di carcasse di vacche bruciate per BSE (poche) e afta (tante): a causa della «mucca pazza» sono stati dimenticati tutti i problemi internazionali e nazionali, i milioni di morti per aids, per inquinamento, per fame. No, pazzia è l'umanità, non la mucca. Poi in estate è diventato argomento più importante la penosa e tragicomica vicenda del vescovo Milingo, penosa e sconcertante. Anche lì, non se ne poteva più di quella telenovela, bombardati come eravamo da notizie e da illazioni da scioperi della fame e da dichiarazioni di «folle amore». Sprovveduto il vescovo? Profittatrice la donna? Colpiti da «pruderie» erotico-sentimentali i giornali

e i loro lettori? Chissà, ma tutti comunque colpiti da pazzia. E intanto nel mondo si preparava un anticipo di apocalisse. Poi è sorto il giorno 11 settembre, con il folle attacco alle Torri di New-York. E da quel giorno la pazzia ha raggiunto livelli stratosferici. Questa volta condita da paura vera, da insicurezza. Non bastava l'intifada palestinese, la violenza nel Medio Oriente, l'ingiustizia nel mondo: se la pazzia è uscire dall'ordinario, dal buon senso, dal senso comune, ebbene allora siamo tutti più o meno pazzi. Se Erasmo da Rotterdam ha scritto «l'elogio della pazzia» contro l'ignoranza, la superstizione, il fanatismo, che cosa scriverebbe oggi, di quale «pazzia» farebbe oggi l'elogio? Della pazzia dei Talebani che hanno distrutto le gigantesche statue del Buddha, e una nazione intera? Oppure si chiederebbe a cosa servono le bombe che stanno sconvolgendo le montagne dell'Afganistan, montagne che evocano mondi e culture a noi tanto lontane eppure al tempo stesso così vicine?

L'anno 2001 è stato pieno di cose folli, che cosa ci riserva il 2002? Nel linguaggio comune si dice che «l'abisso chiama l'abisso», alludendo all'accelerazione del male, della distruzione e della morte. Ebbene, penso che non debba essere così, che accettare passivamente questa pazzia è una connivenza con la pazzia, è lasciarsi coinvolgere dalla pazzia

suicida. Lasciamoci invece coinvolgere dalla passione per i monti, dove si può e si deve vivere in pace. Vengono in mente le parole della madre del Trovatore che di fronte alla pazzia dei protagonisti e degli avvenimenti che incalzano, canta la bella romanza: «Ai nostri monti ritorneremo, l'antica pace ivi godremo...». **Buon anno 2002, nonostante tutto.**

SEZIONE AOSTA ASSEMBLEA GENERALE del 28 marzo 2002

ORDINE DEL GIORNO

- 1) **Nomina del Presidente e del Segretario dell'Assemblea**
- 2) **Approvazione del verbale Assemblea del 29 novembre 2001**
- 3) **Comunicazioni del Presidente**
- 4) **Bilancio consuntivo 2001 e sua approvazione**
- 5) **Bilancio di previsione 2002 e sua approvazione**
- 6) **Consegna riconoscimento Soci Anziani**
- 7) **Varie ed eventuali.**

Riunione presso la sede della Sezione
In prima convocazione alle ore 18.30
In seconda convocazione alle ore 20.30

Il Presidente

Le Jubilé, deux ans après *Tunnel du Mont Blanc*

Deux citations, au choix, tirées des documents historiques, qui nous parlent de pèlerins valdôtains qui ont pris part à quelques événements jubilaires.

En 1650, «le noble Pierre Gaspard Sarriod de la Tour (neveu de notre évêque, Mgr Vercellin), entendit la voix du Souverain Pontife et fit le pèlerinage de Rome pour gagner l'indulgence plénière. Mais il eut soin de requérir préalablement, du vibailli Nicolas Bottel un certificat portant que le Duché d'Aoste n'était atteint d'aucune maladie contagieuse».

Le jubilé de 1650 avait été proclamé par le pape Innocent X, deux ans après le traité de paix de Vestphalie et la fin de la Guerre des Trente Ans, avec la division officielle de l'Europe entre Catholiques et Protestants. Ce jubilé fut appelé par les farceurs «anno santo di Donna Olimpia», belle-soeur du pape...

On pouvait lire en effet aux pieds de la statue de Pasquino, à Rome:

*Chi dice donna dice danno,
chi dice femmina dice malanno,
chi dice Olimpia Maidolchina
dice donna, danno e rovina!*

L'autre document concerne le premier jubilé chrétien, celui de 1300: «Anno Domini MCCC obiit Rome tempore indulgentie».

Le défunt s'appelait Gualter, qui avait donné dix livres de l'époque à la cathédrale, afin que l'on priât pour le repos de son âme.

Ces deux citations, parmi tant d'autres, nous relatent que la Vallée d'Aoste n'a pas refusé, lors des Années Saintes, la pratique du pèlerinage: en des temps plus récents, nous avons les chroniques des pèlerinages diocésains reportées dans l'hebdomadaire «Le Duché d'Aoste», lors du jubilé de 1900, sous le pape Leon XIII, quand les Valdôtains prirent le train pour se rendre à Rome (le chemin de fer avait été inauguré l'an 1886). Ou bien nous avons les chroniques des bulletins paroissiaux ou les témoignages qui nous rappellent les jubilé de 1950 et de 1975...

Mais revenons aux deux documents cités tout à l'heure. Le noble Pierre Gaspard Sarriod de la Tour se procure un espèce de certificat de

bonne santé par le biais de la déclaration du vibailli que la Vallée d'Aoste est un territoire indemne de toute maladie contagieuse, ce qui nous rappelle de près les modernes «étables indemnes» du Service Vétérinaire Régional.

La déclaration du vibailli permettait à Pierre Gaspard d'Introd de loger dans les hospices lors de son chemin vers Rome. Mais combien de pèlerins pouvaient disposer d'un pareil certificat? Face aux conditions hygiéniques de ces temps-là, la déclaration accordée à Pierre Garspard était plus qu'aléatoire.

Nous n'étions, en effet, qu'à vingt ans de la grande peste décrite par Manzoni dans son chef-d'oeuvre «I promessi sposi», et les pèlerins qui traversaient la Vallée d'Aoste, ainsi que les marchands, voire les pauvres et les bandits, étaient des instruments pour la diffusion, à un niveau endémique, de maladies contagieuses. En effet, si la peste disparaît de l'Europe au cours du XVII s., le choléra au contraire continuera à sévir périodiquement jusqu'à la fin du XIX s. En Vallée d'Aoste, le choléra de 1867 a laissé pas mal de traces dans les toponymes, et je connais des prés et des endroits qu'on nomme «hôpital» ou «cimetièr».

Il y a beaucoup de problèmes et de questions qui empêchent la réouverture du tunnel. Tout d'abord, on continue à renvoyer la date: depuis ce 24 mars 1999 où s'est déclenché la catastrophe avec 40 morts et la solidité du tunnel sérieusement compromise, on est arrivé au début de 2002 sans avoir établi la réouverture. Est-ce un problème technique ou bien politique? Y a-t-il des difficultés objectives, substantielles, ou bien quelqu'un ou quelque groupe politique s'y oppose? Il faut aussi dire qu'on n'a pas d'idées précises ni sur le déroulement de l'accident, ni sur les responsabilités. Est-ce une faute du chauffeur belge, ou de l'équipe de surveillance française, ou des secouristes italiens? Et l'on sait que la réponse signifie des milliards pour les assurances! Autre problème: faut-il ouvrir le tunnel aux poids lourds? Faut-il observer le sens unique journalier avec le tunnel du Fréjus, ou bien le sens unique horaire? Mais en même temps, où garer les poids lourds qui attendent le feu vert? Une décision univoque est impossible, il faut faire des compromis.

On ne peut se passer du tunnel, comme on ne peut prétendre que l'on retourne en arrière, au temps où l'on franchissait à pied les Alpes et les montagnes.

Ce n'est pas en s'opposant tout court au tunnel du Mont Blanc que l'on resoud les problèmes du trafic à travers les Alpes.

Les exigences de vie de la Maurienne ou de la Vallée de Suse sont les mêmes que celles du Val d'Aoste ou de Chamonix. Il y a eu des référendums chez les populations, il faut en tenir compte.

Il ne s'agit pas seulement d'économie et de rentabilité, il s'agit de la vie des populations qui se voient côtoyées par les routes et le trafic! Pour mon compte, je me demande si tout les transports sont nécessaires, ou bien ne pourrait-on pas diminuer, voire éliminer, le va et vient de beaucoup de marchandises?

En tout cas, un règlement s'impose: à propos de vitesse, de nombre, de distance. Il faut des règles qui découlent du bon sens, du respect pour les personnes et pour l'environnement.



Bruno Favre: un ricordo dagli amici del CAI e dai colleghi della Birreria

MEDICO IN QUOTA a cura del Dottor F. De La Pierre

Questa rubrica vuole approfondire tematiche riguardanti patologie di frequente riscontro nelle attività alpinistiche

Patologia da prolungata esposizione al freddo

Con tale classificazione si intendono quelle lesioni che presenta l'organismo umano di fronte all'esposizione prolungata a temperature inferiori allo 0° C, e in particolare si riferisce a due quadri principali:

IPOTERMIA - CONGELAMENTI

Essendo la prima situazione di estrema gravità, si preferisce rimandare ogni trattazione solo allo specialista, mentre ritengo utile portare a conoscenza alcune osservazioni sulla seconda situazione.

I CONGELAMENTI

Definizione.

Si definiscono congelamenti quelle lesioni localizzate dovute ad una prolungata esposizione ad una temperatura inferiore a 0° C. Tali lesioni interessano, generalmente, le estremità degli arti oppure zone non coperte da indumenti (p. e. naso e orecchie).

Classificazione.

I congelamenti vengono classificati in tre gradi, in base alla loro evoluzione clinica. Innanzitutto, (I° grado) l'individuo avverte sensazione di dolore, di torpore, di formicolio e la cute appare pallida e fredda.

Quindi (II° grado) il dolore si attenua, la cute può diventare cianotica e presentare alcune vescicole.

Questo momento particolarmente delicato non deve essere sottovalutato: infatti, l'attenuazione del dolore può generare nell'individuo un'ingannevole rassicurazione sulle proprie condizioni per cui tende a minimizzare la situazione e a persistere nell'esposizione al freddo della zona interessata. Attenzione! Quindi: la perdita della sensibilità diventa un importante campanello d'allarme. Con il proseguire della lesione (III° grado) si rilevano cianosi spiccata, totale perdita della sensibilità e presenza di bolle con contenuto non chiaro. Con un trattamento adeguato le prime situazioni tendono a risolversi senza lasciare esiti mentre per quanto concerne una lesione di III° grado la risoluzione spesso è accompagnata da un danno permanente, come per esempio l'amputazione di un dito.

Trattamento.

I congelamenti sono lesioni che meritano molta attenzione in quanto un corretto trattamento può essere definitivamente risolutivo. Per quanto riguarda le lesioni di primo grado è sufficiente eliminare l'esposizione al freddo, disinfettare la zona colpita e assumere, sotto controllo medico, dei farmaci antiaggreganti. Invece, nelle lesioni di grado superiore, si rende necessario il ricorso ad una struttura sanitaria in cui la zona colpita verrà sottoposta a bagni in acqua calda con temperatura di 38-40° C, cercando di otte-

tere un riscaldamento rapido e utilizzando anche soluzioni antisettiche.

Queste, infatti, costituiscono un importante presidio terapeutico in quanto l'infezione è la maggiore complicanza in corso di congelamento e talora risulta fatale. Il ricorso alla chirurgia, in particolare all'amputazione, rimane come rimedio ultimo.

Consigli pratici. Durante una esposizione prolungata al freddo occorre sempre tenere presente la possibilità dell'insorgenza di un congelamento per cui si rende necessario mettere in pratica tutte le misure di prevenzione e, qualora venga evidenziato un congelamento, evitare ulteriori danni con azioni non corrette.

- Per esempio, in caso di esposizione prolungata al freddo:
- Assicurare un adeguato apporto calorico ed idrico.
- Utilizzare indumenti che proteggano realmente dal vento (giacca con patella che copra le cerniere, con cordino che stringa in vita, collo alto).
- Utilizzare indumenti o scarpe che isolino dalle superficie umide (sulla neve è meglio utilizzare uno scarponne con scafo in plastica, purché lasci traspirare).
- Evitare indumenti stretti, con zone elasticizzate ai polsi e caviglie.
- Portare con sé indumenti di ricambio (il materiale in pile si asciuga più in fretta rispetto alla lana)
- Moderare l'esercizio fisico per evitare un facile esaurimento muscolare con conseguente brusco ribasso della temperatura corporea.

In caso di riscontro di una lesione da freddo è preferibile:

- Non frizionare la parte lesa, in quanto può arrecare un danno meccanico.
- Ricorrere ad un luogo caldo, dal quale tuttavia non ci esporremo nuovamente al freddo, infatti il continuo passaggio freddo-caldo comporta l'aggravamento del congelamento.
- Non togliere gli scarponi se prevediamo di indossarli nuovamente per terminare l'attività in corso: vi è il rischio di formarsi di un edema con conseguente impossibilità di indossare nuovamente la calzatura.
- Favorire la circolazione sanguigna, eliminando eventuali compressioni sul corpo.
- Evitare alcool e fumo (la nicotina ha un effetto vaso-costrittore).
- Sostituire gli indumenti bagnati e in caso di impossibilità a reperire guanti di ricambio posizionare le mani sul ventre, coperto da vestiario asciutto.

Concorso fotografico «Suggestioni di montagna»

di MARICA E DIEGO - Sez. Châtillon

«L'antipatico gingillo meccanico che rechiamo sui monti, legato alle spalle, è divenuto per noi un compagno utile e fedele che, ad un nostro cenno, guarda e ritiene con memoria più sicura della nostra; un compagno che malediciamo le cento volte nella salita, che pesa, ci preme il fianco o sbatacchia sulla schiena, squilibra i moti e c'impaccia nei momenti difficili, ma che, al ritorno benediciamo; ... La piccola scatola racchiude nel suo segreto alcune rapide visioni che sono tesori; ... Strana magia questa di fermare per sempre ciò che è stato un attimo fuggente della vita!» (da Guido Rey, Alpinismo acrobatico). Istanti "magici" quelli immortalati dai 57 fotoamatori che hanno partecipato al concorso fotografico «Suggestioni di montagna», organizzato dalla sezione CAI di Châtillon, e che sono stati esposti e proiettati nella settimana compresa tra il 17 e il 24 novembre nel salone della locale Biblioteca Comprensoriale. In totale, 260 le opere presentate, suddivise nelle tre sezioni bianco e nero, colori e diapositive. Immagini che speriamo abbiano saputo evocare sensazioni profonde e durature nei visitatori, le stesse che la natura offre

a chi le sa leggere e ascoltare, a chi la sa amare.

Solo lo sguardo attento di chi ama la natura e la sua poesia, infatti, è in grado di fermare, tra gli attimi che si susseguono, quello più speciale, comunicando attraverso la fotografia emozioni, evidenziando impressioni e sensazioni. Scattare fotografie è un modo di vivere attentamente la montagna, in tutti i suoi aspetti più spettacolari, consentendoci di rivivere successivamente gli spettacoli della natura, la sua bellezza e, soprattutto, le emozioni interiori che questo splendido mondo è in grado di farci suscitare.

Nella riuscita serata conclusiva del 24 novembre sono stati assegnati per la categoria foto a colori:

il 1° premio a Luca Rossini, il 2° premio a Enrico Romanzi, il 3° premio a Enzo Bologna.

Per la categoria foto bianco e nero:

1° premio a Raimondo Rosset, 2° premio a Sergio Jon, 3° premio a Celestino Vittaz.

Per la categoria diapositive:

1° premio a Emilia Brero, 2° premio a Riccarda Lettry, 3° premio a Juan José Senn.

I visitatori della mostra, assai numerosi, hanno invece decretato vincitore Celestino Vittaz, secondo e terzo classificato rispettivamente Enrico Romanzi e Alberto de Lena.

Nel corso delle premiazioni,



allietate anche dalla presenza tutta al femminile della corale «Lo Rigolé» di Courmayeur, il presidente della sezione Marino Musso è intervenuto ringraziando le tante persone che hanno contribuito alla riuscita della manifestazione e ricordando l'apporto decisivo di Enti e Associazioni che hanno fornito un appoggio assolutamente fondamentale. «La soddisfazione è stata tanta sia per la quantità che per la qualità delle opere presentate» ha affermato il presidente «così come l'afflusso di pubblico, singoli cittadini e scuole del circondario, ha superato ogni più rosea aspettativa, gratificando quindi fortemente il comitato organizzatore che ha investito molte risorse e tanto impegno nell'iniziativa. Il nostro obiettivo era quello di suscitare

in ognuno dei visitatori qualche emozione, nelle persone adulte il ricordo di qualche suggestione legata al proprio passato, nei più giovani il desiderio di scoprire e vivere di persona quei luoghi e quelle sensazioni così ben rappresentate nelle opere esposte. Speriamo di esserci riusciti e magari di aver convinto qualcuno a venire con noi in montagna nella prossima stagione».

In effetti, analizzando i dati raccolti tra i partecipanti al concorso, si è osservato che solo il 50% dei fotografi era iscritto a una sezione del CAI, dato che dimostra quanto terreno fertile ci sia ancora per il futuro del nostro sodalizio. Al termine della serata, un piacevole e graditissimo rinfresco ha permesso a tutti i presenti di parlare dei propri progetti alpini contribuendo a realizzare quel momento di festoso frastuono in cui nomi di grandi vette, di umili colli, di placidi laghi e di audaci bivacchi spuntavano improvvisamente dalla confusione a testimonianza di un sogno e di una passione che continuano...

Concludiamo ricordando ai lettori che è possibile visitare le classifiche finali del concorso, le opere premiate e alcune immagini della serata conclusiva collegandosi direttamente al sito internet della sezione all'indirizzo www.caichatillon.it2002:



Assemblea della Sezione CAI di Châtillon

Come tutti gli anni si è svolta, a conclusione dell'anno sociale 2001, l'assemblea dei soci della sezione del CAI di Châtillon. A presiedere l'assemblea, che si è svolta sabato 15 dicembre nel salone dalla banda musicale sovrastante la sede sociale, è stato chiamato il socio Cesare Dujany, già Senatore della Repubblica ed iscritto da diversi anni al CAI di Châtillon.

Il Presidente dell'assemblea ha sottolineato l'importanza e la positività di queste riunioni, ringraziando per la loro presenza i numerosi soci intervenuti che hanno calorosamente contraccambiato il prestigioso concittadino con un cordiale applauso. Il neopresidente della sezione Marino Musso ha quindi svolto una ampia ed articolata relazione sulla attività svolta nell'anno sociale appena trascorso. Prima di svolgere la sua relazione, Marino Musso ha invitato l'assemblea ad osservare un minuto di raccoglimento in memoria di Mara Toni, del CAI di Aosta, assidua frequentatrice delle gite di scialpinismo organizzate dalla sezione di Châtillon e grande amica, tragicamente scomparsa quest'estate a causa di uno sfortunato incidente in montagna.

Nella relazione è stata sottolineata la positiva tendenza alla crescita del numero degli iscritti (oltre 350) ed in particolare dell'incremento dei soci giovani: senz'altro un buon auspicio per il futuro della sezione.

Successivamente è stata illustrata l'attività svolta ed i programmi futuri, allargando il panorama alle previsioni per l'anno internazionale della montagna e soprattutto alla collaborazione prevista per l'organizzazione di attività comuni con la sezione di Aosta.

Ai presenti, sono anche stati resi noti i lusinghieri risultati dello sviluppo del sito Internet della sezione che ha

raggiunto un'importante dimensione di oltre 250 pagine e circa 900 foto ed è visitato attualmente in media da 20 persone al giorno. Il presidente ha poi sottolineato gli eccellenti risultati della mostra fotografica organizzata dalla sezione in collaborazione con il Comune e la Pro loco di Châtillon ed il patrocinio della Presidenza del Consiglio Regionale della Valle d'Aosta. La mostra ha visto la partecipazione di 57 fotografi nelle diverse sezioni previste, per un totale di circa 270 opere, suddivise tra stampe e diapositive. La serata di premiazione ha riempito il salone della biblioteca di Châtillon ed è stata allietata dai canti del coro «Lo Rigolé» di Courmayeur.

Nella discussione seguita alla relazione, il Presidente Onorario Gianluigi Benso ha rimarcato la validità della norma statutaria della sezione che prevede la non rieleggibilità del presidente dopo due mandati.

In questo modo si è realizzato un valido rinnovamento nelle cariche sociali che ha portato nuovo e positivo impulso all'attività della sezione.

Sono quindi stati premiati i soci venticinquennali Sergio Catella e Cesare Pellegrino. Dopo le relazioni dei responsabili delle diverse commissioni sull'attività svolta nel 2001 e sui programmi per il 2002, sono stati illustrati dal tesoriere i bilanci consuntivo e preventivo che sono stati approvati all'unanimità dall'assemblea.

Sono quindi stati rieletti i tre consiglieri dei quali scadeva il mandato riconfermando la fiducia a Giuseppe Baldo, Camillo Bois ed Egidio Grange.

Un aperitivo ruspante, improvvisato in sezione ed un'ottima cena, molto partecipata, alla Cave des Vignerons di Chambave, hanno concluso nel migliore dei modi la serata.

QUALE MONTAGNA?



Anno Internazionale della Montagna è stato proclamato il corrente anno 2002. Significa che forse finalmente la società è chiamata a rendersi conto del valore insostituibile del mondo della montagna. Significa che forse si incomincia ad accorgersi che non soltanto la città è portatrice di cultura e di civiltà. Che forse ci si rende conto che gran parte dell'umanità vive in regioni di montagna.

L'elenco dei voti e delle speranze potrebbe continuare.

Ci sarà certo un'attenzione particolare alle decisioni politiche in favore della montagna e del suo ambiente naturale, per la salvaguarda delle risorse naturali e paesaggistiche, in favore della fauna e della flora. Tutte queste attenzioni sono lodevoli, sarà l'ora finalmente di un po' di riguardo.

Ma ci sarà attenzione per l'uomo, per le popolazioni di montagna, per chi vive in montagna e di montagna, non solo per scelta ma per necessità? Mi ha sempre colpito la constatazione di quanto la montagna abbia dato alla società in genere, e di quanta poca attenzione abbia ricevuto in cambio. Al di là delle immagini idilliache e bucoliche dell'agricoltore denominato il «giardiniere della montagna», resta la realtà di una dura esistenza di una fatica e di una ostinazione quotidiana per trarre sostentamento dalle erbe, dalle pietre, dalle piante e dagli animali.

Ben venga quindi questo anno dedicato alla montagna, se esso saprà rendere un minimo di giustizia e di considerazione a chi lo merita davvero.

Sotto Zero (di PmReb)

- Lara ed il Dottor Zivago invitano spesso Michele Strogoff per giocare a mosca cieca.
- Quando vogliono fare il bagno i canguri nuotano nel marsupio.
- Una banda che si conserva male può solo suonare una marcetta.

Le Pioniere dell'Alpinismo del XIX secolo

a cura di Federica Giommi - (seconda parte)

segue dal numero precedente

Meta Claudia Brevoort compie buona parte delle ascensioni in compagnia del nipote, il famoso e dotto alpinista William Augustus Brevoort Coolidge. Scala il Monte Bianco nel 1865, espugna inoltre il Weisshorn, la Dent Blanche e detiene la prima femminile delle Grandes Jorasses. Altra mirabile alpinista fu Katherine Richardson. In 5 giorni espugnò l'Aiguille Vert, l'Aiguille de Talèfre e compì la traversata dal Petit al Grand Dru; in 8 giorni scalò Cervino, Rosa, Weisshorn, Rothorn. È ricordata soprattutto per aver compiuto per prima la traversata dall'Aiguille de Bionassay al Dôme du Goûter nel 1888. Emile Rey di Courmayeur era una delle sue guide preferite e proprio nella località valdostana ella conobbe Jules Brocherel che in quegli anni stava lavorando al suo *Manuale di Alpinismo*, un'opera estremamente interessante per quanti si interessano di storia della disciplina, pubblicata a Milano nel 1899. Katherine, assieme alla fida amica e compagna di scalate Mary Paillon, fu consulente di Brocherel per la redazione del capitolo V, intitolato *Per le donne alpiniste*. Innanzitutto mi sembra di estremo interesse che in un manuale di alpinismo vi sia da parte dell'autore una presa d'atto, diciamo così, dell'esistenza delle alpiniste! Inoltre trovo veramente lungimirante che Brocherel si sia rivolto proprio a coloro che rappresentavano in quegli anni le punte di diamante delle scalatrici per avere informazioni concernenti l'abbigliamento femminile e l'attrezzatura da portare in montagna. In queste pagine è presentata, con qualche

perplessità naturalmente, la novità dei pantaloni, i cosiddetti knickerbockers vale a dire i pantaloni alla zuava corti fino al ginocchio, che Katherine usava abitualmente nelle sue ascensioni. Ma sarebbe troppo facile pensare che un'alpinista potesse uscire dall'albergo e salire in montagna indossandoli serenamente alla luce del sole: bisognava adeguatamente coprirli con la gonna lunga. Brocherel con tono vagamente ironico così si esprime: «Così fattamente vestite, gentili lettrici, non osereste certamente scendere nelle vallate e presentarvi ad una "table d'hôte". Per ovviare a questo puerile inconveniente, essere completamente libere nelle salite per cresta e per ghiaccio e nello stesso tempo avere all'occorrenza, sotto mano, una buona coperta, va molto consigliata una specie di "jupe-plaid". La gonna abbastanza lunga da arrivare al collo del piede, abbia in giro diversi ordini di bottoni per poterla rialzare. Tanto in basso che superiormente sia fatta a "coulisse". In tal modo presenta diversi vantaggi: la si può sollevare e serrare intorno alla vita, prestamente toglierla quando la si sente inutile o ingombrante, può servire come coperta, fare le veci di uno scialle, e, rialzata sul capo, riparare dalla pioggia sostituendo la mantellina. [...] Convegno che si farebbe, in tal modo conciate, una figura tutt'altro che estetica e pudica; ma e la gonna inzuppata e pesante, che vi batte senza tregua le gambe?» (da Jules Brocherel, *Manuale di Alpinismo*, Milano 1899, pag. 91). Siamo pur sempre alla fine dell'Ottocento ed è normale registrare da parte degli uomini, anche quando colti e alpinisti, un atteggiamento



Henriette d'Angeville, ritratta nel costume da montagna da Jules Hébert nel 1838 (da Henriette d'Angeville, *La mia scalata al Monte Bianco 1838*, Torino 2000, tav. VI)

paternalista e quasi di compatimento nei confronti delle bizzarrie di queste donne. Chi tentò di ribellarsi a questo stato di cose fu Aubrey Le Blond, anch'essa inglese e assolutamente anticonformista. Sposatasi due volte ebbe ben 3 figli. Aubrey compie due ascensioni al Monte Bianco una delle quali dal versante italiano del Miage. Realizzò complessivamente 113 scalate tra il 1882 e il 1900 tra cui il Lyskamm, il Cervino, l'invernale dell'Aiguille du Midi (compiuta in un solo giorno da Montenvers) e la prima femminile del Dente del Gigante nel 1883. Molto nota in patria, nel 1909 fondò il Ladies Alpine Club.

Oltre ad essere una formidabile alpinista fu anche un' apprezzata scrittrice, suoi sono i volumi "Day in day out", "True tales of mountain adventure" e "Adventures on the roof of the world". Tuttavia per quel che concerne l'abbigliamento ella stessa afferma: «Now, in order not to be conspicuous when starting for a climbing expedition, I always wore an ordinary walking-skirt over my mountaineering costume. It was of the lightest possible material, so that, if returning by a different route, it could be rolled up and carried in a knapsack. I generally started from the bivouac without it...» (da Aubrey Le Blond, *True tales of mountain adventure*

(for non-climbers young and old), London 1906, pagg. 86-87). In sostanza per non dare troppo nell'occhio Aubrey indossava sempre una gonna da passeggio sopra i suoi abiti da alpinista, gonna che all'occorrenza, cioè nei passaggi più difficili e quindi più lontani da occhi indiscreti, poteva venire arrotolata e riposta nello zaino. Alcune immagini pubblicate nei suoi volumi comunque la ritraggono coraggiosamente in pantaloni (vedi ad esempio la foto a pagina 85 del sopracitato volume). Ma le pioniere alpiniste dell'Ottocento scandalizzarono l'opinione pubblica anche per un altro dettaglio: il colore della loro pelle. Già Henriette d'Angeville consigliava di tenere fra gli oggetti da portare in montagna uno specchio per controllare gli effetti deleteri del sole sulla cute e di proteggersi il viso con una maschera. Brocherel dal canto suo mentre considera la maschera un oggetto lezioso per l'alpinista uomo la giudica indispensabile per una donna e commenta: «Certo la prospettiva di ritornare da un'escursione con l'epidermide facciale eccessivamente congestionata e color di mattone, non ha nulla di incoraggiante per una donna che ambisce ad essere e a rimanere decorosa e presentabile».

(da Jules Brocherel, *Manuale di Alpinismo*, Milano 1899, pag. 92). Una zia di Aubrey Le Blond arriva persino ad affermare: "Stop her climbing mountains. She is scandalizing all London, and looks like a red Indian!".

(da Micheline Morin, *Encordées*, Neuchâtel-Paris, s.d., pag. 36). Fermatela dallo scalare montagne. Sta scandalizzando tutta Londra e somiglia ad una pellerossa). Oggi certamente il modo di pensare e di rapportarsi alla realtà è cambiato, le alpiniste non sono più guardate come strani esseri desiderosi di mettersi in mostra per eccentricità e

bizzarria, quelle dell'ultimo secolo poi, a partire da Micheline Morin per arrivare fino a Catherine Destivelle, godono della stima e dell'ammirazione degli alpinisti e del grande pubblico. Credo, in conclusione, che il ruolo importante giocato dalle pioniere sia stato quello di aver portato nella pratica dell'alpinismo una diversità e una

peculiarità propri delle donne, che lontano dal tendere alla emulazione della forza fisica maschile, abbia invece sottolineato la differente soglia della sensibilità femminile. E a mio avviso questa doveva essere anche la consapevolezza di Henriette d'Angeville che nell'introduzione del suo libro afferma non senza una punta di orgoglio:

«... il modo di vedere e di sentire femminile è diverso, talvolta di gran lunga, da quello maschile e, quando sono andata sul Monte Bianco, questo non era ancora stato visitato da una donna capace di valutare le sue impressioni». (da Henriette d'Angeville, *La mia scalata al Monte Bianco 1838*, Torino 2000, pag. 26).

CAI SEZIONE DI AOSTA SCUOLA NAZIONALE ANGELO BOZZETTI

Corso di alpinismo

Il corso ha lo scopo di ribadire ed approfondire la conoscenza delle tecniche fondamentali di progressione ed assicurazione in ambiente di montagna.

Il corso si rivolge ai soci che abbiano già frequentato un corso di introduzione all'alpinismo o che abbiano maturato autonomamente una sufficiente esperienza.

LEZIONI TEORICHE:

Le lezioni teoriche saranno relative ai seguenti argomenti: attrezzatura ed abbigliamento, i nodi, la catena di sicurezza, topografia ed orientamento, storia dell'alpinismo, geologia applicata all'alpinismo, geografia.

Si precisa che alcuni argomenti verranno sviluppati in apposite serate infrasettimanali presso la sede del CAI Sezione di Aosta, mentre gli altri saranno trattati nel corso delle uscite pratiche, specialmente nelle uscite di 2 giorni.

Si ricorda che la frequenza alle lezioni teoriche è obbligatoria, pena l'esclusione dal corso.

ESERCITAZIONI PRATICHE:

Si terrà un incontro preliminare infrasettimanale in orario preserale (dalle 18.00 circa) il giorno martedì 7 maggio presso la Caserma Cesare Battisti o alla palestra di roccia di Saint-Pierre per ripassare i nodi e le manovre di corda basilari e per verificare il livello dei partecipanti. È previsto un ulteriore incontro infrasettimanale preserale il giorno martedì 4 giugno alla palestra di roccia di La Ravoire sul tema degli ancoraggi.

Le uscite, per un totale di 8 giorni, si svolgeranno in linea di massima con il seguente calendario e luoghi:

Roccia: domenica 12 maggio - via a più tiri su roccia nella Corma di Machaby o dintorni
Roccia: sabato 25 e domenica 26 maggio - vie a più tiri su roccia (calcare) nella zona di Briançon (Francia).

Roccia: sabato 8 giugno - salita di media montagna su roccia (granito) alla Cima Fer lungo la Via Gervasutti

Misto/Ghiaccio: sabato 22 e domenica 23 giugno - salita in ambiente di alta montagna al Polluce (dal Rifugio Lambronecca)
Misto/Ghiaccio: sabato 29 e domenica 30 giugno - salita e traversata in ambiente di alta montagna con pernottamento in bivacco all'Aiguille Leschaux (Bivacco Gervasutti)
Il luogo delle uscite, soprattutto per quelle in alta montagna, è indicativo e potrà variare a seconda delle condizioni della montagna. La serata di **presentazione del corso** (e la prima lezione teorica sull'attrezzatura e l'abbigliamento) si terrà presso la sede del CAI Aosta **venerdì 19 aprile 2001 alle ore 21**. La partecipazione al presente corso implica l'accettazione del regolamento dei corsi pubblicato sull'annuario. L'iscrizione - aperta a tutti i soci del CAI con età minima di 16 anni (per i minorenni è necessaria l'autorizzazione di entrambi i genitori) - si effettua presso la sede del CAI sezione di Aosta oppure nello stesso giorno della presentazione del corso. Si vuole richiamare l'attenzione sulla necessità dell'autoselezione dei partecipanti in quanto, visto l'ambiente in cui si svolge il corso e vista l'impossibilità di conoscere in anticipo le reali capacità degli allievi, si vogliono evitare spiacevoli incidenti dovuti ad una condizione psico/fisica non adeguata. Indicativamente si vuol ricordare che verranno superati dislivelli giornalieri di 1200-1600 m. con zaini di circa 10 kg. Il numero massimo di posti disponibili, necessariamente limitato a causa del ridotto numero di istruttori, è di 5. Vista l'intenzione di riformare un organico adeguato per la scuola di alpinismo, verrà data la precedenza ai nuovi allievi con maggiore esperienza e/o capacità soci della sezione. La quota di iscrizione di **Euro 130,00** comprende: assicurazione infortuni, uso del materiale comune di cordata (corde, preparati, ecc.), dispensa relativa agli argomenti trattati. Restano a carico dei partecipanti le spese relative ai trasferimenti (macchina, eventuali funivie, ecc.) ed ai rifugi. Per ulteriori informazioni: tel. 349 5525119 Stefano.

ZONA D'OMBRA

Storia di risposte non date

Quando ero Reggente della Sottosezione St.Barthélemy, uno degli argomenti trattati in una riunione del Direttivo

riguardava le voci di realizzazione di un nuovo sentiero: il collegamento in quota tra la conca del lago di

Luseney e l'Oratorio di Cuney, senza discendere nel vallone fino all'alpe della Servaz. Se ne discusse ampiamente, nell'ambito dei Consiglieri, sull'opportunità di costruire questo ulteriore tracciato, vagliando con attenzione tanto gli argomenti a favore quanto quelli contrari. Poi, messa ai voti la risoluzione, il Direttivo si dichiarava contrario al nuovo percorso con un'unica astensione. Veniva anche redatta una lettera nella quale si spiegavano le ragioni della nostra presa di posizione, confermando comunque la disponibilità qualsiasi incontro o chiarimento. Detto scritto veniva inviato al Comando della Guardia Forestale di Nus, al Sindaco, per conoscenza anche al Direttivo della Comunità Montana M. Emilius (questo accadeva tra dicembre 1995 e gennaio 1996). Passano gli anni senza alcun riscontro alla nostra lettera, tranne fugaci e limitatissimi accenni verbali, quasi tutti riferiti in terza persona. Nel corso del 2000, qualcosa inizia a muoversi ed alcuni tecnici compiono un sopralluogo sui terreni interessati dall'eventuale sentiero. Sarà la volta buona, mi dico, perché chiedano un nostro parere! Ma ancora una volta viene l'autunno (l'alluvione), la primavera, l'estate, senza che nulla di nuovo arrivi all'orizzonte. Luglio 2001. Il 17, o il 18, telefono all'ufficio regionale che si occupa della manutenzione dei sentieri, chiedendo informazioni per ottenere l'intervento di ripristino sul tracciato che da Prarayer porta al rifugio Aosta: si transita ancora passabilmente, ma necessita di una pulizia generale e della sistemazione in alcuni punti (e del resto comincio ad averne abbastanza di farlo personalmente). Mi viene risposto che tutte le

squadre sono impegnate a riparare i danni dell'alluvione. Nulla da eccepire; e dato che il caso che proponevo non è urgente, si può benissimo seguire la trafila solita e rimandare tutto all'anno prossimo. Agosto 2001. Il 1° rientro a Saint-Barthélemy per la festa patronale di Cuney, e subito mio fratello mi riferisce che i soliti tecnici sono passati nuovamente in zona, e questa volta lasciando chiari segni di tracciatura di un percorso. Lunedì 6 (dopo giorni passati a covare rabbia) cerco di ottenere risposte chiare, ma inutilmente: sembra di indagare segreti sulla sicurezza dello Stato, tanto i colloqui sono evasivi ed inconcludenti! Qualcosa almeno riesco a sapere: il sentiero che turba i miei sonni non è inserito nel piano lavori della Forestazione, e dunque probabilmente (chissà?) non si farà. Parzialmente sollevato, riparto alla volta del rifugio, certo che a giorni verrò tempestivamente informato sugli sviluppi del caso... Adesso il percorso che unisce le conche del Luseney e di Cuney è terminato. Quanto riportato sono i fatti nudi e crudi: se il caso, si potrà tornare in futuro sulle ragioni della posizione contraria della Sottosezione CAI di Saint-Barthélemy, per ora non credo siano importanti... Ma, in fin dei conti, che cosa rappresenta un «insignificante» sentiero su una qualche china selvaggia? Quasi niente, rispetto ai macroscopici problemi del mondo. Ma è un fatto che venga intaccata di un altro poco quella fiducia nelle istituzioni che i sedicenti Amministratori vorrebbero sempre concessa con gli occhi chiusi ed il naso tappato.

PmReb

La nostra prima volta ai piedi di un ghiacciaio



Il 28 agosto abbiamo partecipato ad una gita organizzata dal CAI di Verrès, la meta era il rifugio Bezzi.

Abbiamo lasciato le auto nei pressi della diga di Beauregard. Dopo esserci equipaggiati con zaini e scarponi, siamo partiti in allegra compagnia. Nella prima parte del tragitto abbiamo visto delle marmotte. Poi è iniziata la parte in salita, sul sentiero c'erano rocce e radici che insidiose sbucavano dal terreno. Per ingannare la fatica non c'è niente di meglio che le barzellette e le battute di Renato e una bella chiacchierata con i compagni di avventura. Nonostante la sgobbata abbiamo potuto ammirare i bellissimi fiori di alta montagna. Siamo arrivati al rifugio sfiancati e non sapevamo che cosa ci aspettava il giorno seguente!!

Al rifugio, che pacchia! Cena, tisana, giocate a carte, osservazione della luna, di Marte il pianeta rosso, racconto dell'orrore inventato da Monia e... finalmente una meritata dormita.

Il giorno dopo siamo partiti di buon mattino per arrivare ai piedi del ghiacciaio dove c'era un bel laghetto. È stata una camminata lunga e faticosa dove abbiamo anche dovuto attraversare un torrentello. Arrivati al lago, che spettacolo! Mai ci saremmo immaginati la grandezza di un ghiacciaio, ed era pieno di crepacci. Come stare lontano dalla neve? Impossibile, soprattutto se la vedi d'estate (quanto ci era mancata).

Pochi adulti "folli" hanno voluto proseguire per il Col Bassac, ma noi bambini saggi abbiamo usato il tempo che ci rimaneva per fare delle belle scivolate sulla neve su dei sacchetti di nylon. Qualcuno ha anche scoperto a sue spese che la neve era ghiacciata.

Che giornata abbiamo passato, trovarsi ai piedi di un ghiacciaio non è uno spettacolo da poco. È stato un ottimo modo per concludere le vacanze estive.

Marco e Stefano Belloro

NOTIZIE DAL MONDO SPELEO a cura di G. Franco Vanzetti

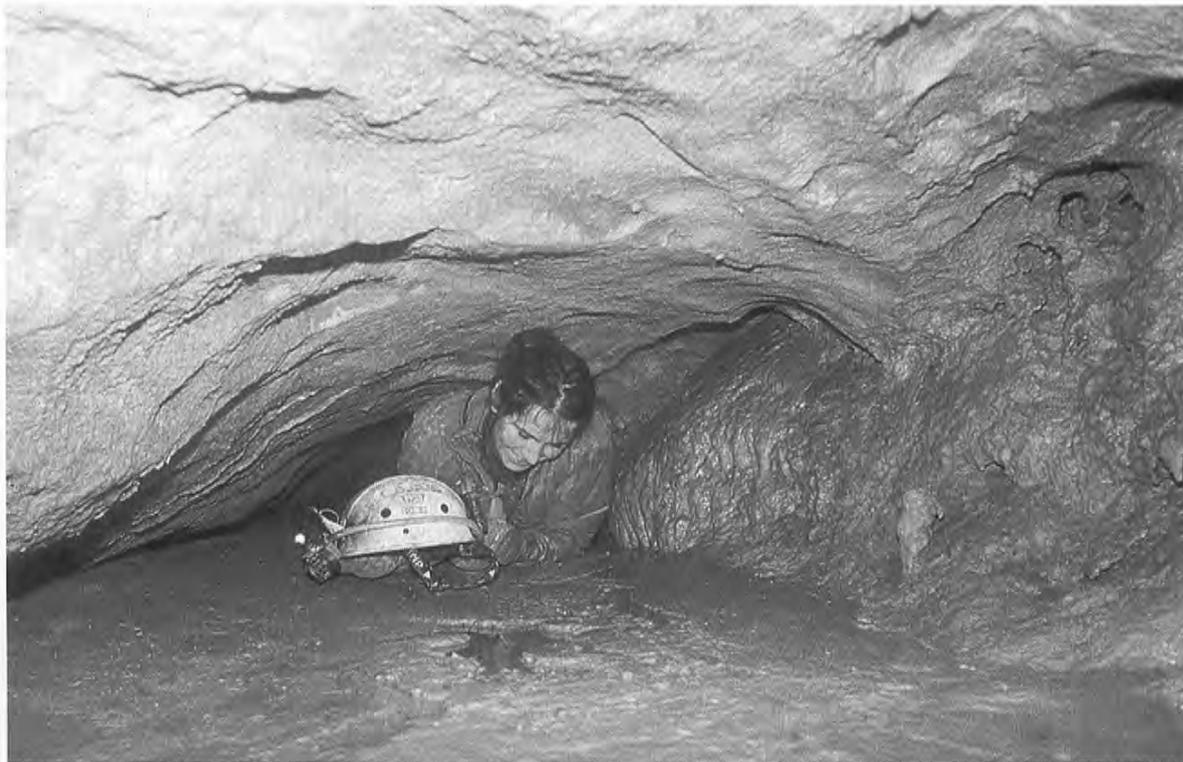
11° Corso di Speleologia

Giovedì 7 febbraio prossimo, nella sede della nostra sezione C.A.I. presenteremo l'11° Corso di Introduzione alla Speleologia.

Il programma è ormai collaudato e consolidato: 6 lezioni in aula, il mercoledì sera in sede, e 6 uscite domenicali: le prime 2 in palestra di roccia e le altre in grotta.

Le palestre serviranno per simulare le tecniche speleologiche di progressione su corda e l'uso dell'attrezzatura. Le grotte, facili e praticamente orizzontali all'inizio, permetteranno di applicare sul campo gli insegnamenti acquisiti durante le teorie e le palestre esterne.

Come ribadiamo sempre non è necessario avere «superfisici» o conoscenze particolari di tecniche alpinistiche o «cordaiole»: sono cose diverse, con tecniche diverse, che vengono insegnate durante il corso e tutti gli allievi partono dallo stesso livello. In tutti i corsi passati gli allievi, nell'uscita di fine Corso, hanno affrontato e percorso con successo grotte



«Strettoia» di G.F. Vanzetti

di 130/150 metri di profondità, con discrete difficoltà tecniche. Il Corso d'Introduzione è la sola maniera per avvicinarsi in tutta sicurezza all'affascinante mondo sotterraneo e percorrere

affascinanti labirinti ipogei. Senza trascurare il fatto che il nostro Gruppo, d'estate, si dedica abbastanza assiduamente alla divertentissima attività del Canyoning, diretta discendente della speleo.

INSTRUCTOR!!!

Il nostro socio «Gae» (al secolo Gaetano Aiello, già famosissimo negli ambienti discografici valdostani), ha recentemente concluso la prima parte di formazione dell'iter didattico PADI, conseguendo la «patacca» di Istruttore Subacqueo. L'estate scorsa ha già frequentato il Corso Propedeutico di Speleologia Subacquea, organizzato dalla Scuola Nazionale di Speleologia C.A.I. e medita di prendere parte anche a quello più intenso ed impegnativo dell'estate prossima. Che ci sia un nuovo speleosub all'orizzonte? Congratulazioni e buone immersioni da parte di tutto il gruppo, «PAGGHIAZZONE!!!»



«Concrezionamento» di G.F. Vanzetti

SEZIONE CAI - AOSTA - SCUOLA A. BOZZETTI

Relazione di fine corso e programmi

Il ritorno all'organizzazione dei corsi d'alpinismo da parte della sezione di Aosta è stato possibile grazie alla presenza, oltretutto di un istruttore titolato, di 3 aiuti istruttori che hanno confermato di possedere buone capacità didattiche ed ottime capacità operative, rendendo così realizzabile un buon corso in assoluta sicurezza.

Grazie anche ad una meteo favorevole, siamo riusciti a svolgere il programma prefissato. L'unica variazione di rilievo da segnalare è stato il cambio di meta relativo all'ascensione al Polluce, che non è stata effettuata in quanto il rifugio Guide d'Ayas non era aperto, a causa della straordinaria quantità di neve.

Come meta alternativa abbiamo scelto - sentite anche le opinioni degli allievi - l'Evêque, utilizzando come appoggio il rifugio Nacamuli.

La prima uscita pratica serale è servita per verificare il livello degli allievi, oltre che per ribadire e verificare la conoscenza delle nozioni basilari sulle manovre di corda nei monotiri.

L'uscita pratica nella zona di Machaby ha permesso agli allievi di affrontare (quasi tutti per la prima volta) una via a più tiri

(circa 8/10). Le vie non erano tecnicamente impegnative, così gli allievi hanno potuto acquisire una certa dimistichezza nelle tecniche di progressione della cordata, senza essere sviati da «problemi tecnici».

Il week end a Rocca Sbarua è servito per affrontare la progressione individuale su difficoltà elevate per gli allievi, verificare la discesa in corda doppia e ribadire le tecniche di assicurazione e progressione della cordata in falesie attrezzate.

Nell'uscita di media montagna al Mont Mars gli allievi hanno potuto confrontarsi con un arrampicata più classica con gli scarponi, ma non per questo più facile.

Hanno così imparato la progressione in conserva con protezioni da integrare grazie a nuts, friends, chiodi e fettucce; il tutto in un ambiente montano e quindi con creste, traversi e rocce instabili.

Si è preferito trattare, nella seconda uscita serale in palestra di roccia, l'argomento degli ancoraggi e ripassare i nodi e la predisposizione della calata in corda doppia a scapito della progressione individuale su roccia, colmando così alcune lacune riguardanti argomenti fondamentali per la sicurezza.

Con la prima uscita in alta montagna all'Evêque gli allievi hanno potuto verificare le problematiche relative alla preparazione di una gita, soprattutto relativamente ai calcoli dei tempi (di partenza, di ritorno, ecc.) in base alla velocità di salita, ma soprattutto in base alle condizioni meteo e della montagna. Inoltre abbiamo verificato, corretto ed integrato la tecnica di progressione individuale ed esposta e verificata la

tecnica di progressione in cordata su ghiacciaio.

Infine con l'ultima uscita in alta montagna al Gran Paradiso gli allievi hanno dormito in bivacco (Pol) e si sono confrontati con i problemi relativi alle traversate (sia logistici che di itinerario). Durante il sabato pomeriggio abbiamo ripassato i vari nodi, dopo aver ripreso la teoria e successivamente, con esercizi pratici, verificato la conoscenza della topografia e orientamento.

La domenica, una sosta in discesa a metà mattina ci ha permesso di esercitare gli allievi sulla tecnica di autoarresto.

I 6 allievi hanno subito dimostrato un grande entusiasmo. Si può dire che il livello generale di preparazione era abbastanza omogeneo; ovvio c'è chi è più predisposto per l'arrampicata e chi è più a suo agio sul ghiacciaio.

A fine corso hanno dimostrato di avere discretamente acquisito le nozioni impartite

Abbiamo comunque constatato e fatto notare agli

allievi che, al fine di poter muoversi autonomamente in sicurezza, necessitano di una maggior pratica nella costruzione dei nodi. Buono il livello raggiunto nelle tecniche di progressione individuale.

Dal corso è stato scelto - dopo valutazione del corpo istruttori - un allievo che ci affiancherà come aiuto istruttore nel prossimo anno (sostituendo così un aiuto istruttore impossibilitato ad aiutarci per l'anno a venire); per intanto continua a frequentare la montagna con gli altri istruttori affinando così le tecniche e facendo esperienza.

Vista la positiva esperienza, il corso del prossimo anno ricalcherà l'impronta di questo passato.

Purtroppo, vista la defezione momentanea (speriamo) di un istruttore solo in parte compensata da un nuovo istruttore (appassionato, ma ancora poco esperto), non potremo prendere più di 5 allievi; questo per motivi di sicurezza oltre che per un giusto rapporto per un adeguato insegnamento

IL DIRETTORE DEL CORSO
Stefano PIVOT



IL FORNO - inverno 1982: quando una volta nevicava...

TACCUINO - AOSTA

GENNAIO

- 6 Domenica Scuola M. Marone
Corso Sci di Fondo Escursionistico
Lezione pratica
- 11 Venerdì Scuola A. Bozzetti - **Sci Discesa Fuoripista**
Presentazione ore 21.00
- 13 Domenica Scuola M. Marone
Corso Sci di Fondo Escursionistico
Lezione pratica
- 20 Domenica Scuola M. Marone - **Corso Sci di Fondo Escursionistico** - Lezione pratica
- 25 Venerdì S.S. St-Barthélemy - Scialpinismo
«NOTTURNA»
Sezione Aosta Corso Alpinismo «Base»
Presentazione ore 21.00
- 27 Domenica Sezione Aosta - Racchette da neve
COL DE BARD 1225 m

FEBBRAIO

- 3 Domenica S.S. St-Barthélemy - **«TRIATHLON del SOCIO»**
Assemblea Generale
Scuola M. Marone
Corso Sci di Fondo Escursionistico
Lezione pratica
- 7 Giovedì Commissione Speleo Cai VdA
Corso di Speleologia
Presentazione ore 21.00
- 10 Domenica Sezione Aosta - Racchette da neve
RIF. BARBUSTEL 1225 m
- 15 Venerdì Scuola A. Bozzetti - **Corso di Scialpinismo SA1**
Presentazione ore 21.00
- 17 Domenica Scuola M. Marone - **Corso Sci di Fondo Escursionistico** - Lezione pratica
Sezione Aosta - **collaborazione al Trofeo Sci Alp. «Bozzetti-Bionaz»**
- 24 Domenica Scuola M. Marone - **Corso Sci di Fondo Escursionistico** - Lezione pratica

MARZO

- 3 Domenica Sezione Aosta - **Racchette da neve**
Rif. TOURNALIN 2600 m
- 10 Domenica S.S. St-Barthélemy - Scialpinismo
MONT FALLERE
Scuola M. Marone - **Corso Sci di Fondo Escursionistico** - Lezione pratica
- 17 Domenica Sezione Aosta - **Escursionismo**
GITA AL MARE
Scuola M. Marone - **Corso Sci di Fondo Escursionistico** - Lezione pratica
S.S. St-Barthélemy - **collaborazione al Trofeo Scialpinismo «J. Fillietroz»**
- 22 Venerdì Scuola A. Bozzetti - **Corso Sci Alpinismo SA2**
Presentazione - ore 21.00
- 23 Sabato / 24 Domenica C.A.F. Chamonix - **TRIANGLE de L'AMITIÉ**
Scuola M. Marone - **Corso Sci di Fondo Escursionistico** - Lezione pratica
- 28 Giovedì Sezione Aosta **ASSEMBLEA di PRIMAVERA** - Bilanci

Saint-Barthélemy TRIATHLON del SOCIO



A novembre si sono festeggiati i 70 anni de «Lo Scarpone». Per la ricorrenza, nella pagina centrale della rivista, è stato riprodotto il primo numero uscito il 5 gennaio 1931. Uno dei primi articoli riportava gli sviluppi dello sci illustrando le nuove competizioni sportive che prendevano piede specificandone le caratteristiche. Dopo le classiche gare di fondo e salto nascevano quelle di slalom e di discesa che, con il passare del tempo, sono diventate sempre più importanti, codificate e tecnicizzate. Si diffusero poi le gare di staffetta che, come riportato nell'articolo, «tendono ad entrare nell'uso comune e si diffondono con gran facilità: dimostrazione evidente che sono "sentite" dalla massa». Le staffette venivano suddivise in tre tipi: tipo A - con percorso unico per ognuno degli staffettisti, tipo B - con percorso diviso in tratti (frazioni) in cui ognuno degli staffettisti percorre un tratto diverso e tipo C - il cui percorso è diviso in tre frazioni una di sola salita, una di piano e una di discesa. Quest'ultimo tipo di staffetta veniva poi definito *classico*. «Staffetta classica in quanto che ogni atleta può esplicare liberamente la sua migliore attitudine sia di "forte" in salita, come di "stilista" in piano che di "veloce" in discesa. Ogni sciatore o meglio ogni atleta ha le sue preferenze frutto di doti naturali o di tecnica. Questo tipo di gara gli dà modo di mettere in evidenza la propria specialità, col maggior rendimento collettivo». Ulteriori particolari si possono trovare nel lungo articolo di Luigi FLUMIANI.

La **S. S. Saint-Barthélemy** nel febbraio 2001 aveva proposto con ottimo successo una gara sugli sci a staffetta in tre frazioni: piano (2 Km di un anello di fondo), salita (100 m di dislivello), discesa (slalom gigante) denominata Triathlon del Socio pensando ad una novità invece ...i nostri "nonni" ci avevano già preceduti!!! Sono passati 70 anni, tante cose sono cambiate ma, questa formula sportiva, ormai dimenticata, si è rivelata ancora vincente in quanto riunisce le principali attività da svolgere in montagna sulla neve: salire, scendere, spostarsi. Quindi, nel solco della tradizione, vi aspettiamo numerosi per l'edizione 2002; naturalmente come ben sa chi ha già partecipato alle attività sportive della **S. S. Saint-Barthélemy** non occorre essere degli atleti o degli skyrunners in quanto la principale motivazione deve essere quella del divertimento. Ci sarà comunque una classifica per poter assegnare il montepremi; ma non aspettatevi medaglie, vi saranno piuttosto bottiglie, salami, formaggi da spartire con chi è arrivato un po' dopo e con chi ha fatto tifo.

Diego Marchesini

CAI Verrès: 36° corso di alpinismo della scuola «Amilcare Crétier»

Con l'immane cena si è concluso il 12 ottobre 2001

il 36° corso di alpinismo della scuola di alpinismo e scialpinismo «Amilcare Crétier» organizzato anche quest'anno dall'attiva sezione di Verrès del Club Alpino Italiano. Sedici gli allievi, tra cui cinque ragazze, che sotto la guida attenta e competente degli istruttori hanno frequentato con assiduità le lezioni teoriche e si sono cimentati in uscite presso palestre di ghiaccio e roccia e in gite scuola su ghiaccio, roccia e misto. E fino qui la nuda cronaca...



Istruttori e allievi al rifugio Mezzalana sotto un'abbondante nevicata, l'8 settembre 2001: addio Polluce!

TACCUINO - VERRÈS

GENNAIO

13 Domenica	Corso sci al Breuil
20 Domenica	Corso sci al Breuil
26 Sabato	Aggiornamento istruttori Scuola "A. Crétier"
27 Domenica	Aggiornamento istruttori
	Corso sci al Breuil
29 Martedì	Apertura corso scialpinismo SA1

FEBBRAIO

3 Domenica	Corso sci al Breuil
	Gita corso scialpinismo a Chamois
8 Venerdì	Lezione teorica corso scialpinismo
10 Domenica	Gita corso scialpinismo Col du Salvé
11 Lunedì	Gita per ragazzi Plan di Verra, Lago Blu
15 Venerdì	Lezione teorica corso scialpinismo
17 Domenica	Corso sci al Breuil
	Gita corso scialpinismo Col Pillonet
22 Venerdì	Lezione teorica corso scialpinismo
24 Domenica	Gita corso scialpinismo M.te Rosso di Vertosan
27 Mercoledì	Sciata al chiar di luna

MARZO

1 Venerdì	Lezione teorica corso scialpinismo
3 Domenica	Gita corso scialpinismo Bivacco Sberna
6 Mercoledì	Traversata in sci Breuil-Gornergrat
7 Giovedì	Lezione teorica corso scialpinismo
9 Sab - 10 Dom.	Gita corso scialpinismo Valle Stura
10 Domenica	Gara sociale di sci al Breuil-Plan del Crétaz
15 Venerdì	Cena di chiusura corso scialpinismo SA1
17 Domenica	Gita per ragazzi sulla collina di St-Vincent
19 Martedì	Apertura corso scialpinismo SA2
20 Mercoledì	Traversata in sci Champoluc-Alagna
22 Venerdì	Gita Star-trekking Col Courtil
24 Domenica	Gita corso scialpinismo col Feluma
27 Mercoledì	Traversata in sci Courmayeur-Chamonix

APRILE

2 Martedì	Gita per ragazzi al santuario di Retempio
3 Mercoledì	Lezione teorica corso scialpinismo
7 Domenica	Gita corso scialpinismo Tête du Filon

Ma cosa ha reso per tutti noi allievi questa esperienza un qualcosa di unico? Certamente il prendere contatto con tecniche e ambienti alpini nuovi, entrare in relazione con persone nuove, affrontare situazioni nuove.

Ciò che è parso evidente a tutti sin dall'inizio è stato il rendersi conto che l'entusiasmo e la passione comune per la montagna univa il gruppo, tanto che riuscivi a familiarizzare facilmente sia con il corsista tuo compagno di cordata che con l'istruttore più esperto.

E l'incoraggiamento nelle situazioni difficoltose giungeva puntuale tanto dal compagno che dall'istruttore.

È stato proprio l'entusiasmo quindi il collante che ci ha uniti tutti, la voglia di esserci, di arrivare e se non ci avesse messo lo zampino Giove Pluvio si sarebbe potuto fare ancora di più almeno in termini di gite. E che soddisfazione quando arrivavi all'ultimo tiro sudato e con le dita spellate, quando entravi in rifugio infreddolito accolto da una

tazza di tè, quando scalavi la tua parete di ghiaccio in *piolet traction*, che gran soddisfazione per te poter dire «ci sono riuscito anch'io» e per il tuo istruttore vedere il tuo volto pago e soddisfatto segno che le sue mansioni didattiche erano state svolte correttamente.

Un'esperienza dunque che molti di noi ripeteranno, a breve partecipando al corso di scialpinismo e, attendendo l'estate, bissando il corso di alpinismo; un'esperienza che ci sentiamo di consigliare a quanti abbiano voglia di vivere la grandezza della montagna in sicurezza e in amicizia.

Tutti gli allievi ringraziano in questa sede i loro istruttori e in particolare Nando Cassina, vicedirettore della scuola di alpinismo e scialpinismo «Amilcare Crétier», Sandro Dallou, direttore del 36° corso e naturalmente Sergio Gaioni, *monsieur le président* della sezione CAI di Verrès. Grazie a tutti.

Gli allievi del 36° corso

La Fenice silente...

Una novella d'altri tempi...?

Un nonno ed il nipote volevano recarsi a fare visita ad un loro parente che abitava in un cascinale dall'altro capo della valle. Non potendo lasciare a nessuno il loro asino, decisero di portarsi appresso l'animale, e s'incamminarono sul polveroso sentiero. Non avevano bagagli, per cui procedevano affiancati chiacchierando, e la soma trotterellava pochi passi più indietro. Giunti sul ponticello che attraversava il torrente, incontrarono un amico del nonno, per cui si fermarono a scambiare due parole. Salutandosi, l'amico disse loro: «Accidenti, ma perchè andate a piedi anche se avete l'asino senza carico con voi?». Allora attraversarono il ponte, ed il nonno pose il bambino a cavalcioni dell'animale. Proseguirono per un tratto, quando gli si fece incontro una coppia di contadini. Un cenno di saluto e passarono oltre,

ma non poterono fare a meno di afferrare il commento di uno di quegli: «Certo che quel bambino ha una bella faccia tosta, a starsene seduto sull'asino mentre il povero nonno deve camminare con fatica!». Prontamente, i due invertirono le loro posizioni: il nonno a cavalcioni della soma ed il bambino al suo fianco, a piedi. Non passò molto tempo, che si trovarono ad attraversare il villaggio in mezzo alla conca. Al lavatoio le donne erano indaffarate a lavare i panni loro e quelli degli altri, e non poterono esimersi dal commentare il passaggio dei due viandanti: «Ma guarda che nonno crudele: ha il coraggio di far camminare il nipotino mentre lui se ne sta comodamente seduto...». Uscendo dal villaggio imboccarono la mulattiera che si addentrava in un vasto bosco di castani. Sotto le fronde di un maestoso albero, il nonno fece salire sull'asino anche il bambino e continuarono

nel loro tragitto, entrambi comodi e con l'asino che non dava segni di insofferenza per quel peso accettabile. Ad una svolta del sentiero, ecco che incrociarono il parroco, di ritorno da una visita alle famiglie della contrada alta. Si salutarono cordialmente, ma anche il prelado ebbe da

dire la sua: «Ma non vi sembra un po' troppo, in due a cavalcioni di quella povera bestia?». Nonno e nipote scesero dalla cavalcatura ed accennarono a riprendere il cammino; attesero che il sacerdote si allontanasse, poi presero l'asino per le zampe, se lo misero sulle spalle e...

PmReb

La storiella tradizionale che avete letto non è purtroppo di mia invenzione.

Ho voluto comunque trascriverla per far riflettere chi ha sempre qualcosa di ridere su tutto e su tutti; chi avrebbe sempre saputo far meglio e di più, ma che si guarda bene dal muovere un solo dito o di avanzare una soluzione che sia una.

È pur vero che si dice

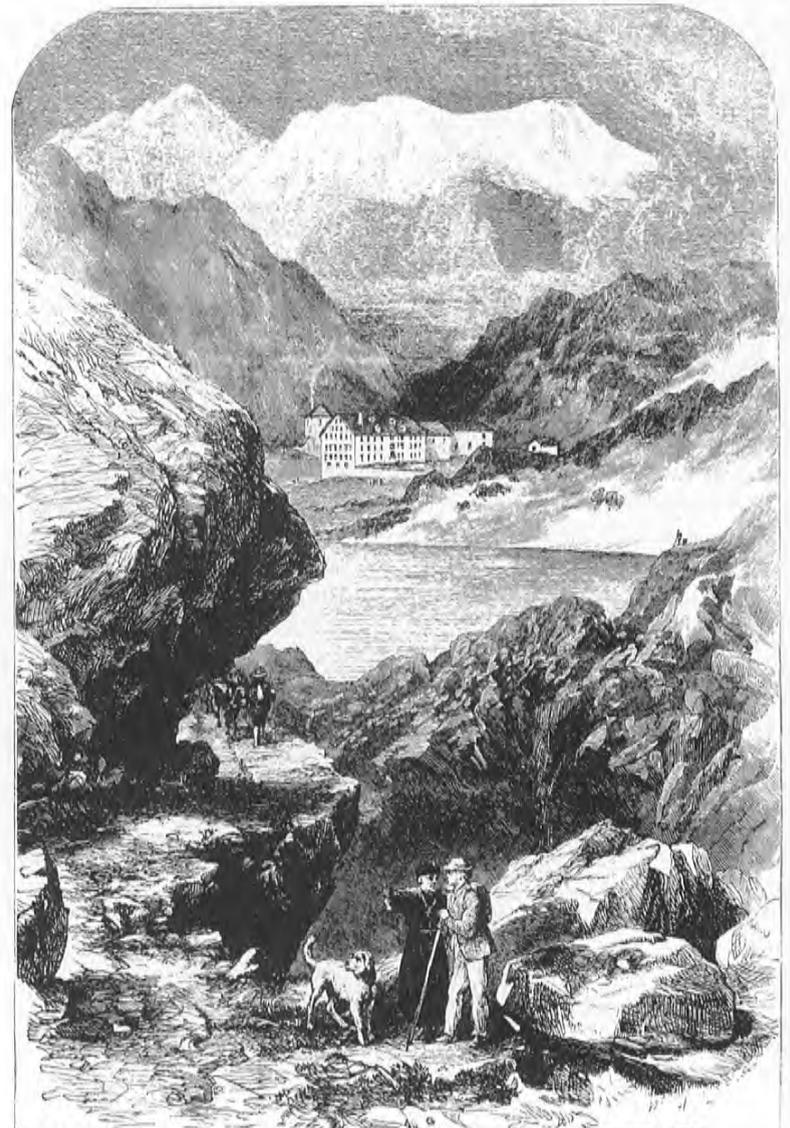
«BIEN DIRE ET LAISSER FAIRE»,
ma alla lunga ci si rompe quanto basta!

Sottosezione Saint-Barthélemy

LA PRESENZA SUL TERRITORIO...

Capisco come sia un concetto che va oltre il nostro piccolo, ma che comunque non lo esclude. Già si è scritto della comoda sede operativa aperta a Nus, nell'area ex Cpn, eppure per il momento pochi soci hanno saputo approfittarne. Il Direttivo tiene però duro, e tutti i giovedì dalle 20.30 ci sarà qualcuno ad aspettarvi. Per fare che? Ma per tutte quelle operazioni che una sede svolge normalmente: informazioni, prestito libri e materiali, iscrizioni gite, e ad inizio anno si spera una caterva di rinnovi e nuove adesioni per il tesseramento! Ma la cosa più importante rappresenta sempre la possibilità di quattro chiacchiere in compagnia, tanto per passare una serata di metà settimana un po' fuori dalla routine (ed il brindisi ci scappa quasi sempre!)

PmReb



THE GREAT ST. BERNARD.

Gita CAI alla Testa del Rutor

3486 metri: 21 e 22 luglio 2001

di M. Broglio

Il vasto bacino glaciale del Rutor esercita su ogni appassionato di montagna una attrazione particolare e, nonostante l'ascensione sia già stata proposta negli ultimi anni, anche questa volta si è registrato il tutto esaurito. Quest'anno poi c'era una possibilità in più: effettuare la salita dal versante di La Thuile e la discesa su Valgrisenche. L'occasione ci è stata fornita dagli amici del CAI di Lucca con i quali era stata organizzata l'ascensione in gemellaggio. Nel torrido pomeriggio del 21 luglio siamo stati quindi prelevati ad Aosta dal bus, messoci a disposizione dagli amici toscani, e siamo stati trasportati alla partenza del sentiero per il Rifugio Deffeyes. La salita, causa gli zaini pesanti, l'ora pomeridiana e un sole implacabile, ha richiesto un tributo cospicuo di perseveranza e di sudore, ma l'ambiente superbo e la vista dell'impetuoso spumeggiante torrente ci hanno alleviato la fatica. Il Rifugio Deffeyes ci ha riservato, come al solito, oltre ad una visione superba del grande ghiacciaio, un'ottima accoglienza caratterizzata, questa volta, dalla sonorità della simpatica parlata toscana che mette subito allegria. Il folto gruppo dei Lucchesi era già arrivato al rifugio il venerdì, così, alcuni dei componenti più volenterosi erano saliti in giornata al Mont Paramont. Il Rifugio era pieno un po' più di un uovo e alcuni hanno dovuto accontentarsi di trascorrere la notte con sistemazione di emergenza. Ma, si sa, in piena estate e nel fine settimana i rifugi sono affollati e la notte trascorre sempre in modo un po' agitato.

Il mangia e bevi generale pian piano si acquieta e il rifugio finalmente si addormenta. Alle cinque sveglia! Si fa per dire dato che alcuni alpinisti, non appartenenti ai nostri gruppi, avevano deciso di partire ad ore antelucane per andare chissà dove. La notte, limpida, con una stellata di quelle che si possono vedere solo in quota, fa ben sperare per una di quelle giornate dove la crema solare si spalma a chili. Colazione veloce e ultimi preparativi, poi giù verso il ponticello che attraversa il torrente. Purtroppo, trattandosi di una traversata, non possiamo lasciare nulla al rifugio e gli zaini sono belli colmi. Non fa freddo, e la salita inizia in modo confortevole sul bel sentiero che risale tra roccioni levigati e laghetti, verso le morene superiori. Qua e là siamo obbligati ad attraversare qualche nevaio, ma senza sprofondare. Il forte innevamento di quest'anno ci permette di scendere sul ghiacciaio anticipatamente rispetto al punto tradizionale e ciò consente con sollievo di tutti, di alleggerire lo zaino in anticipo, liberandolo dal peso delle corde, dei ramponi e della piccozza. Le cordate, già decise la sera precedente, si formano rapidamente e una lunga fila indiana si allunga sul ghiacciaio ancora in ombra. E' bello vedere oltre sessanta persone, accomunate dalla medesima passione e dal medesimo obiettivo, avviarsi con grinta nello scrocchiare dei ramponi e nel tintinnio dei moschettoni.



La salita si snoda, all'ombra del Flambeau e del Doravidi, sul pendio, mai molto inclinato, che porta al Chateau Blanc e infine al Colle del Rutor. Il Gruppone si sgrana sul grande ghiacciaio, ogni cordata con il suo passo. Le cordate da corsa dei soliti noti, prendono rapidamente il largo e arriveranno in vetta con oltre un'ora di vantaggio sulle ultime. Ma il tempo splendido e il candido panorama glaciale, imbellettato da una recente spolverata di neve, invitano a prendersela comoda. Anche la crosta nevosa, che nella parte alta si sfonda spesso, rendendo il passo più faticoso, ci consiglia di non strafare. Un ultimo sforzo per

superare la rampa che porta sulla cresta di neve e sfasciumi e poi siamo in vetta. Il cippo che indica la sommità e la Madonnina bianca sono lì diligenti e pazienti ad aspettarci negli anni e accentuano quella sensazione di immutabilità che il severo ambiente circostante diffonde. Le considerazioni di carattere spirituale cedono comunque e rapidamente il posto ad un momento molto meno nobile, ma atteso con impazienza da tutti: il pranzo. La fatica è stata infatti considerevole e lo stomaco bussa energicamente. La vetta ha assunto l'aspetto di una vocante e fitta colonia di pinguini. I pinguini sono ormai tutti

euforici e slegati e pare miracoloso che non ne voli giù qualcuno!
Trascorrono così un paio d'ore in cui ognuno si riposa, scherza, fa fotografie tenta di individuare le montagne più note nel panorama vastissimo e limpidissimo.
Mai come su di una vetta, il tempo corre veloce e purtroppo è già ora di scendere.
La frase «fermati o sole» pare sia stata presa in considerazione in passato solo in un'occasione biblica ben più seria della nostra gita, perciò, già profondamente soddisfatti e grati al cielo delle condizioni atmosferiche oggi riservateci, non azzardiamo neppure la supplica, riformiamo le cordate e ci avviamo verso il colle.

La pendenza non indifferente del primo tratto del ghiacciaio di Morion, sul versante di Valgrisenche, pone ad alcuni qualche problemino di tecnica discensoria, ma alla fine, certamente senza l'eleganza e la sicurezza di un Messner nella pubblicità dell'acqua minerale, tutti riescono a infilare abbastanza dignitosamente il primo curvone a destra e guadagnare i più rassicuranti pendii sottostanti, meno inclinati.

Il sole del pomeriggio picchia forte, lo strato nevoso è rammollito e il passo diviene un po' incerto e faticoso.

Tra pendii e traversi successivi raggiungiamo i ruderi bruciati dello Scavarda, e in molti di noi, non più nel fiore degli anni, si fa strada prepotentemente una sensazione mista di nostalgia, rimpianto e rabbia per i tristi avvenimenti che hanno interessato il rifugio. L'ambiente è davvero fantastico.

I contrasti, creati dalla limpida luce del pomeriggio, evidenziano roccioni e nevai e i pascoli sottostanti scintillano di laghetti, ruscelli e cascate.

Riponiamo l'attrezzatura alpinistica e ci accingiamo al lungo ritorno su sentiero. Il bus ci attende in

Valgrisenche e la strada è ancora lunga.

Il gruppone si snoda verso la conca del l'Arp Vieille e poi verso il sentiero di rientro della ferrata dell'Aouille.

L'ultimo tratto, pur se molto panoramico, comincia a sembrarci eterno e il paese non arriva mai.

Di tanto in tanto serpeggia qualche mugugno per la lunghezza del percorso scelto, ma, si sa, in montagna le cose belle vanno guadagnate.

Finalmente raggiungiamo l'ultima scarpata e la confortante sagoma del bus dove salutiamo gli amici di Lucca che avranno ancora parecchie ore di autostrada prima di finire la lunga giornata nelle loro case.



TACCUINO CHATILLON

ATTIVITA SEZIONALE STAGIONE 2002

SCI-ALPINISMO

20 gennaio	PUNTA PALETTA (2771)	MS	3.00
16 febbraio	TRAVERSATA DEL COL MENOUE	MS	-
3 marzo	TOUR DE LA TZA (3058)	BS	4.00
17 marzo	BIVACCO SBERNA (3414)	BS	4.30
1/2 aprile	SIMILAUN IN VAL SENALES (3608)	BSA	funivia - 3.00
20/21 aprile	PUNTA RABUIGNE (3261)	BSA	3.00 - 3.00

ALPINISMO

13/14 luglio	MONT BLANC DU TACUL (4248)	PD	3.00 - 3.00
27/28 luglio	PUNTA GNIFETTI (4559)	F+	2.30 - 5.00
10/11 agosto	BARRE DES ECRINS (4102)	PD+	4.00

ESCURSIONISMO

26 maggio	PUNTA AOUILLETTA (2616)	E	2.30
1/2 giugno	GITA SULLE ALPI APUANE (in collaborazione con sezione di Aosta e Lucca)	E	-
23 giugno	CIMA BIANCA (3009)	E	3.30
29/30 giugno	BECCA DI NOAIL (2587) (max. 15 partecipanti)	E	4.00 - 3.30
7 luglio	BECCA TORCHE' (3016)	E	4.15
18 luglio	PUNTA ARPISSO (3030)	E	3.30
5 settembre	TOUR DE L'AROLLEY (2698)	E	-
15 settembre	PUNTA MONEY DI VALSAVARANCHE (3275)	EE	5.00
6 ottobre	COL PILLONET - MONT TANTANE' (2733)	EE	3.30

ESCURSIONISMO CON RACCHETTE DA NEVE

27 gennaio	COURT DE BARD (2261) (con sezione di Aosta)	E	2.00
24 febbraio	PUNTA DI MET (2553)	E	3.15
10 marzo	CAPPELLA MADONNA DELLE NEVI (2078)	E	3.00

ESCURSIONISMO STORICO-CULTURALE

5 maggio	TOUR DEL BELVEDERE	E	4.00
29 settembre	RISERVA NATURALE DI LOLAIR	E	2.30

ALPINISMO GIOVANILE

9 giugno	PRIMA DELLE 5 TERRE	E	3.00
24/25 agosto	PIRAMIDE VINCENT (4215) - "BATTESIMO QUOTA 4000"	F	2.30 - 3.00
7/8 settembre	PUNTA VALNERA (2754)	E	3.00

MONTAGNA, MUSICA, POESIA

Antonio Foieri con la moglie Ninetta è l'autore della canzone piemontese che segue.

La canzone, scritta nel 1974, fa parte del repertorio del coro «Rododendro» di Lanzo Torinese.

Mostra come la montagna non è fatta solo di poesia e di paesaggi, ma di realtà difficili e faticose.

Eppure chi ci vive possiede come una marcia in più rispetto a chi vive in città. Realtà faticosa che sa però trasformarsi in poesia...

E che ci sta a fare una canzone piemontese in un giornale che si intitola «Montagnes Valdôtaines».

Perché il giornale è per quelli che sono appassionati di montagna, siano essi valdostani, piemontesi o friulani: esso non descrive forse altri monti e altre regioni? Non ospita forse cronache di ascensioni «fuori porta», come al Bernina, al Monviso

o ai monti Lucretili?

Parafrasando una frase del commediografo latino Terenzio, viene da dire che tutto ciò che sa di montagna non è estraneo a chi è appassionato di montagna. Purtroppo la trascrizione della presente canzone non è in grafia piemontese doc, ma non possiedo la pubblicazione originale: non si deve allora leggerla solo con gli occhi, ma con sentimento, avendo già in mente la dizione piemontese, come si fa quando si legge e si scrive in «patois» valdostano.

La musica forse sarà trascritta in altra occasione, oppure la si può reperire presso il coro «Rododendro».

Direttore responsabile

Ivano Reboulaz

Regis. 2/77 del Tribunale di Aosta, il 19-2-1977

Tipografia Valdostana Aosta

BRIC E PIN (MONTAGNE E PINI)

- (LUI) Stamatin i son aosame d'bon'ura,
per calè giù a la sità,
giutà a preparaessì mia sgnura
dege 'l lait a le masnà.
I sun piame la mia cavagna
'n po' d' toma e 'n po' d'seiras,
e na mica d'pan fait en campagna,
e Michina sota 'l bras.
- (LEI) Son caosame le scarpe d'la festa,
e i caoset a rigadin,
'l foulard anodà bin 'n testa,
i bilant tacà a j'orcìn.
- (A DUE) E sa feisson 'n concurs d'elegansa
sia d'b'lessa che di bontà,
certo noi con la nostra abondansa
i sarion i prim premià!
- (CORO) O montagnin,
ti che t' vive lassù a l'aria pura,
tra i bric e i pin,
e le b'lesse encantà d'la natura,
seira e matin,
ti t' respiri pà l'aria vissià,
t' ses lontan dai caprissi,
dai mai e dai vissi
ch'a regnun en t'le grandi sità.
- (LUI) E da già chi suma per cula,
domie n'andi al corenton,
doi saotet l'è lon ch'a consula,
su, fiiette, gnum perdon.
Custa dansa l'è roba nostrana,
a l'è lon chi l'oma d' mei,
l'è pas staita emportà da L'Avana,
l'an creala i nostri veij.

TESSERAMENTO 2002

Le sezioni Valdostane si sono accordate per adottare lo stesso meccanismo di determinazione delle quote sociali per il tesseramento annuale.

In base a questo accordo le quote stabilite per il 2002 dalle sezioni di Aosta, Gressoney, Verrès e Châtillon sono le seguenti:

SOCI ORDINARI:	€ 31,00	nati negli anni 1984 e precedenti
SOCI FAMILIARI:	€ 15,50	conviventi con socio ordinario
SOCI GIOVANI:	€ 10,00	nati negli anni 1985 e seguenti
SOCI VITALIZI:	€ 13,00	iscritti come tali prima del 4 ottobre 1982

In caso di nuova iscrizione le quote devono essere aumentate per tutte le categorie di € 6,00 a rimborso delle spese di tesseramento.

Tutti i soci ordinari residenti all'estero che desiderano ricevere le pubblicazioni sociali devono aggiungere € 15,00 per spese postali.

Rinnova la tua iscrizione al CAI

CAI - Aosta

Sottosezione Cogne - Ezio Sport Via Bourgeois, 52 - COGNE
Sottosezione Courmayeur - Libreria «Buona stampa» - via Roma, 4 - COURMAYEUR
Librairie Valdôtaine - Via De Tillier, 42 - AOSTA
Casagrande Sport - Via Circonvallazione - NUS
Meinardi Sport - Via E. Aubert, 27 - AOSTA
Sottosezione St. Barthélemy: ex area CPN - NUS.

CAI GRESSONEY

Agenzia Camisasca - Fraz. Tachen, 23 - GRESSONEY- LA-TRINITÉ

CAI- VERRÈS

Walmar Sport - Via Circonvallazione, 106 - VERRÈS
Vallée Sport - via Nazionale, 29 - PONT-ST-MARTIN
Bar Crêperie «Le Mignon» - Rue Trois-Villages - BRUSSON
Frachey Sport - Route Varasc, 9 - BRUSSON

CAI -CHATILLON

Biblioteca comprensoriale - Via Chanoux, 108 - CHÂTILLON